

## HOMMAGE

# Eugène Villon, aquarelliste lyonnais (1879-1951)

**P**résidente de la Société des aquarellistes lyonnais, Jeannine Gay attend avec impatience le 9 mars. Ce jour-là en effet, débutera une exposition-hommage au peintre Eugène Villon au domaine de Lacroix-Laval. Cette attente n'aurait bien évidemment rien d'exceptionnel, sauf peut-être la hâte de découvrir les œuvres d'art du grand artiste lyonnais, si aucun lien de parenté ne liait ces deux personnages.

Mais comme ce n'est pas le cas, «la rencontre» ne sera pas banale.

Car est-il possible pour un amateur d'art de connaître plus forte émotion picturale que celle que s'apprête à vivre Jeannine Gay lorsqu'elle sera face aux créations sorties de l'imagination de son grand-père maternel?

### «Un cœur en or»

Ce jour-là, et malgré la foule attendue lors de l'inauguration, il est probable qu'elle se remémorera ses premiers souvenirs, lorsque petite fille, assise à côté de son grand-père, elle admirait la facilité avec laquelle, sur le chevalet, le sujet prenait corps. «*Je revois grand-père avec sa large carrure, son port de tête imposant, corrigé par l'aimable sourire de son visage.*

*Son grand feutre, ses vêtements amples formaient une silhouette inoubliable.*

*Il avait une forte personnalité. Il était fier et peut-être un peu timide.*

*Sous des dehors de rudesse et la froideur de son abord, grand-père était doté d'un cœur en or et plein de générosité».*

Après une vie tout entière consacrée à l'art et à la défense de son idéologie artistique, alors qu'il avait encore tant de choses à dire et à transmettre, Eugène Villon s'éteignit brutalement en pleine posses-

**Les œuvres du peintre lyonnais seront exposées à partir du 9 mars. Témoin privilégié de ce rendez-vous artistique, Jeannine Gay trace le portrait de son grand-père. La petite fille d'alors ignorait encore qu'il donnerait ses lettres de noblesse à l'aquarelle**

sion de son art le 7 novembre 1951 à Caluire.

Fils d'Eugène Constant Villon, hôtelier à Falaise dans le Calvados, et Aldegonde Marie de Hann, une fille originaire du pays des tulipes, le célèbre aquarelliste vit le jour à La Haye en Hollande le 26 décembre 1879.

Plus tard, son père s'opposant à sa carrière de peintre, le jeune Eugène quitte son pays natal pour retrouver son ami Debenedetti à Nice. Bientôt rejoint par sa mère, il s'inscrit aux Beaux Arts de la ville où la promenade des Anglais portait encore véritablement son nom.

Herst est son professeur. Tout en poursuivant ses études, le jeune élève déjà doué fut désigné pour décorer le théâtre de Genève. Il a à peine 16 ans.

### 1900 à Lyon

En 1900, Eugène Villon s'installe à Lyon, cité préférée d'Aldegonde. Père d'une fillette prénommée Marthe, l'artiste habite rue Raulin.

Puis il déménage du côté de Collonges. Dans son atelier implanté 50 rue de la République au cœur de la presqu'île lyonnaise, il enseigne l'aquarelle, peint des fresques dans les brasseries, crée des affiches, illustre des livres.

Tant de travaux diversifiés ne l'empêchent nullement de peindre. Les créations sur commandes l'étouffent.

Il préfère la libre inspiration en compagnie des Garraud, Jourdan, Terroire, Combet-Descombes, etc.

Se rapprochant de la perfection, plusieurs de ses œuvres seront achetées par l'état français afin d'être exposées dans divers musées.

De 1939 à 1945, vice-président de la Société lyonnaise des Beaux-Arts, il participe activement au développement de celle-ci.

Entre temps il avait quitté sa demeure des bords de Saône pour s'installer à Caluire au 6 de la rue Terrasse.

C'était en 1919.

Aujourd'hui cette rue porte le nom d'Eugène Villon.

Un artiste qui, grâce à une recherche permanente, a donné à l'aquarelle une puissance et une coloration comparable à la peinture à l'huile.

Devenant ainsi le chef incontesté de l'école lyonnaise d'aquarelle durant toute la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, il permit à cette expression artistique - que certains qualifiaient de mineure - d'acquiescer ses lettres de noblesse.

MARIO DE FILIPPIS